

7 Réflexions et leçons de 2022

L'année commence en grande avec pas moins de 4 chargés de projet qui se rendent sur le terrain pour établir ou rétablir des liens plus directs avec nos différents partenaires au Guatemala et au Brésil. Ça fait du bien après 2 ans de pandémie. Que de chemin parcouru depuis!

Nous pourrions commencer cette année par des résolutions, mais nous avons choisi à la place de vous présenter nos réflexions et les leçons que nous avons tirées de 2022. C'est en toute humilité que nous vous présentons ce que nous avons réussi à accomplir, ce que nous avons moins bien réussi, et comment tout cela va influencer nos façons de faire en 2023.

1. Le modèle de financement ne peut plus continuer comme jadis. Il faut plus de flexibilité et chercher de nouveaux moyens de se renouveler.

Tout d'abord, le modèle de financement du CSI Corcovado est quand même varié, reposant à la fois sur des subventions, les recettes de la librairie et les dons du public, ce qui est une bonne chose. Cependant, la situation particulière des dernières années a mis en évidence certaines faiblesses qui pourraient devenir préoccupantes si elles ne sont pas prises en compte.

Si nous avons peu de marge de manœuvre face à certains facteurs tels que les conséquences des restrictions sanitaires, l'inflation ou même une potentielle crise économique, il est de notre devoir de mettre en place un plan stratégique et de prévoir plusieurs scénarios à plus long terme afin d'en limiter les impacts.

Une des conséquences les plus immédiate de la crise de la covid a été l'arrêt de l'envoi des volontaires sur les projets à l'étranger. Une partie du financement de l'administration du CSI Corcovado était couverte par les frais de gestion qui dépendaient directement du nombre de volontaires. La pandémie a mis en évidence tout le travail essentiel fait autour de la coopération internationale au-delà de la gestion des groupes de volontaires.

Cette crise a également fait ressortir tous les avantages d'une implication à long terme et d'une relation de confiance solide avec nos partenaires du Sud puisque les projets ont pu continuer malgré l'absence de chargés de projet et de groupes

de volontaires. Afin de briser la dépendance aux volontaires, la décision a été prise de prélever un frais administratif de 5% sur les dons reçus afin de ne pas pénaliser le CSI si l'envoi de volontaires sur le terrain devient impossible pour une raison politique, sanitaire ou autre alors que la charge de travail ne diminue pas pour autant. En parallèle, de nouveaux moyens de financement pour diversifier la base de donateurs vont être testés en 2023.

Enfin, afin d'augmenter notre marge de manœuvre et de stabiliser le financement des projets, il a été décidé de centrer nos efforts dans trois volets précis : l'éducation, l'autonomisation et l'égalité des femmes et la résilience des communautés. Ainsi, les surplus d'une levée de fond pour un projet seront conservés dans une réserve pour des projets futurs dans le même volet. Le but de tout ceci est de pouvoir palier à des fluctuations annuelles des dons récoltés à cause de l'inflation ou de crises économiques et afin de pouvoir répondre à des besoins ponctuels urgents en cours d'année au besoin.

2. De l'importance des envois de volontaires sur le terrain...

Nous le savons maintenant, la plupart des projets peuvent s'effectuer sans problèmes à distance grâce à nos partenariats bien établis. Cependant, si la possibilité d'aller sur le terrain a manqué à plusieurs d'entre vous, elle nous a également permis de mieux comprendre le rôle essentiel des volontaires au-delà des frais de gestion.

En effet, chaque expérience vécue sur le terrain est potentiellement transformatrice pour le volontaire qui le vit et c'est de loin l'un des moyens les plus efficaces pour sensibiliser les gens à agir concrètement pour un futur plus juste pour tous. Si une image vaut mille mots, imaginez ce que vaut une expérience. Cela fait même parfois naître des passions, comme celle de notre nouveau chargé de projet au Brésil, Dany Desrochers. Il a participé en 1994 à un projet au Brésil avec le CSI Corcovado (quartier Jardim de Lobato, à Salvador de Bahia) et il prend aujourd'hui la gestion d'un projet en tant que bénévole, en soutien aux jeunes du même quartier.

Donc, ne craignez pas. Même si nous avons confiance en nos partenaires et que les projets pourraient fonctionner sans l'envoi de groupes de volontaires, leur rôle

est essentiel et ne disparaîtra pas de sitôt. C'est un pont formidable entre les cultures, et la compréhension du monde que cela apporte est essentielle.

3. ... À l'importance d'investir dans le capital humain

Sans bénévoles et sans employés compétents, le CSI ne pourrait pas fonctionner. Jusqu'à maintenant, le CSI Corcovado se démarque au niveau de son capital humain. Les conditions de travail et de bénévolat, bien qu'elles puissent encore être améliorées sont quand même excellentes, comme le prouve la fidélité de l'équipe qui gravite autour du CSI. C'est précieux en période de pénurie de main-d'œuvre de pouvoir s'appuyer sur des gens aussi engagés.

Plusieurs mesures ont tout de même été mises en place pour consolider l'équipe, notamment au niveau de la formation des bénévoles et de l'accompagnement des membres du conseil d'administration. Ceci afin de faciliter l'intégration des nouveaux bénévoles et administrateurs, tout en reconnaissant l'expertise développée par les anciens. Aussi, devant les besoins de consolidation de l'équipe d'employés, le poste de coordonnatrice en éducation à la citoyenneté mondiale qui était auparavant pour 10 mois de l'année est maintenant établi sur une base annuelle fixe.

Mais notre investissement dans le capital humain va plus loin puisque cela englobe également nos communautés partenaires du Sud. Par exemple, en soutenant l'éducation des enfants et par des formations ou des projets qui améliorent les compétences des participants. Les personnes ainsi formées deviennent ensuite des agents multiplicateurs et peuvent à leur tour transmettre leurs savoirs et ça fait boule de neige. Cela dit, ça n'empêche pas les travaux d'infrastructure, qui sont souvent essentiels en soutien aux projets (puit, rénovation d'écoles, achat de matériel scolaire, etc.), mais, c'est une belle façon de pérenniser et d'amplifier les retombées positives à long terme.

4. La protection de l'environnement et la lutte aux changements climatiques doivent être au cœur de nos actions, ici comme ailleurs.

Nous avons de la chance au Québec de faire partie des zones qui devraient être globalement avantagées par les changements climatiques. Il en va autrement de certains des pays que nous appuyons comme le Guatemala et le Burkina Faso qui

sont parmi les plus touchés. La question de l'insécurité alimentaire s'impose d'ailleurs de plus en plus comme un problème à prendre en compte de façon urgente. Sans nourriture, les questions d'accès à l'éducation et l'égalité des genres deviennent peu pertinentes.

C'est ce qui nous a poussé à modifier nos valeurs en 2022 pour inclure l'écoresponsabilité, à adopter une politique environnementale et à créer un volet pour la résilience des communautés. Ce nouveau volet reste encore à définir et à développer en accord avec les besoins de nos partenaires du Sud, mais nous savons déjà que nous allons lutter contre la désertification et l'insécurité alimentaire au Burkina Faso. Cela reste à préciser pour le Pérou, le Brésil et le Guatemala.

5. La sensibilisation du public doit occuper une plus grande place en 2023 afin de mieux former la relève.

La sensibilisation du public au Québec aux réalités des pays du Sud et aux réalisations du CSI Corcovado est essentielle pour développer de nouveaux publics et assurer une relève pour tous les volets de notre mission. L'envoi de volontaires dans les projets du Sud joue un rôle essentiel en sensibilisation, mais la sensibilisation doit toucher plus de gens.

En ce sens, développer de nouveaux partenariats, notamment avec les écoles, et offrir des outils de sensibilisation et des ateliers pour élèves et professeurs est devenu un incontournable. Notre site internet actuel ne nous permet pas de réaliser pleinement les projets voulus, de même qu'il ne nous permet pas l'automatisation de certaines tâches administratives comme la gestion directe des dons et des adhésions. Investir dans des solutions informatiques en 2023 permettra d'élargir le public rejoint et de mieux utiliser les ressources en temps de l'équipe de coordination. Une demande de subvention par projet a d'ailleurs été déposée au ministère des Relations internationales et francophonie afin de financer ce changement.

6. Investir dans le bâtiment, même si ça a été coûteux en 2022, était finalement une excellente décision au vu de l'inflation actuelle.

Depuis 2016, le CSI Corcovado est propriétaire de l'immeuble qui abrite nos bureaux administratifs, la librairie et 6 logements. Plusieurs réparations imprévues et coûteuses ont dû être effectuées d'urgence en 2022 (électricité, plomberie et rénovations de logements). Malgré tout, puisque nous sommes responsables de fixer le montant du loyer de la librairie, cela nous assure de la stabilité en ce contexte inflationniste. Soyons honnêtes, nous ne pourrions pas opérer la librairie si nous devons payer le plein prix d'un loyer commercial pour la superficie que nous occupons. À terme et grâce aux logements, l'immeuble nous procurera même un moyen de financement supplémentaire pour les projets lorsque l'hypothèque sera remboursée.

7. Il faut se rendre à l'évidence : les médias sociaux sont brisés. La publicité pour nos événements ne peut plus se faire de la même façon qu'avant.

Avec les nouvelles règles des principaux réseaux sociaux, dont Facebook, il devient de plus en plus difficile de rejoindre les gens pour faire la promotion d'une cause ou d'un événement, et ce même si nous payons pour des publicités et que nous sommes enregistrés comme organisme qui défend des causes sociales auprès de Méta.

Par exemple, en 2022, la simple mention obligatoire que nous devons faire respecter les mesures sanitaires suffisait à ce que la circulation de nos publications soient restreintes. Autre exemple : toute publication ou publicité portant sur une cause sociale peut être bloquée par Facebook parce qu'il s'agit de potentielle propagande. C'est sans compter les « trolls » qui peuvent à tout moment dénoncer les publications comme étant indésirables - et ils le font, ce n'est pas un exemple fictif. Lorsque ça se produit, la publication cesse de circuler même si c'était légitime et pour une bonne cause. Cela restreint énormément notre capacité à publiciser nos événements.

D'un autre côté, les coûts des publicités dans les médias traditionnels ont explosé à cause de l'inflation et les affiches que nous mettons sur les colonnes Morris se font arracher. Il nous reste donc comme alternative abordable l'infolettre, qui

n'est maintenant plus limitée qu'aux membres, le bouche-à-oreille et la mobilisation directe des gens.

Nous avons donc plus que jamais besoin de vous.

Sur les réseaux sociaux, aimez, partagez, commentez pour combattre le poids de ceux qui veulent étouffer notre voix.

Par ailleurs, le taux d'interaction avec l'infolettre nous prouve que plus de 75% d'entre vous appréciez ce que nous publions, alors svp continuez de vous tenir à l'affût grâce à l'infolettre et relayez les informations de nos événements à votre entourage.

Vous êtes de loin nos ambassadeurs les plus efficaces!

Merci d'être là pour nous!